

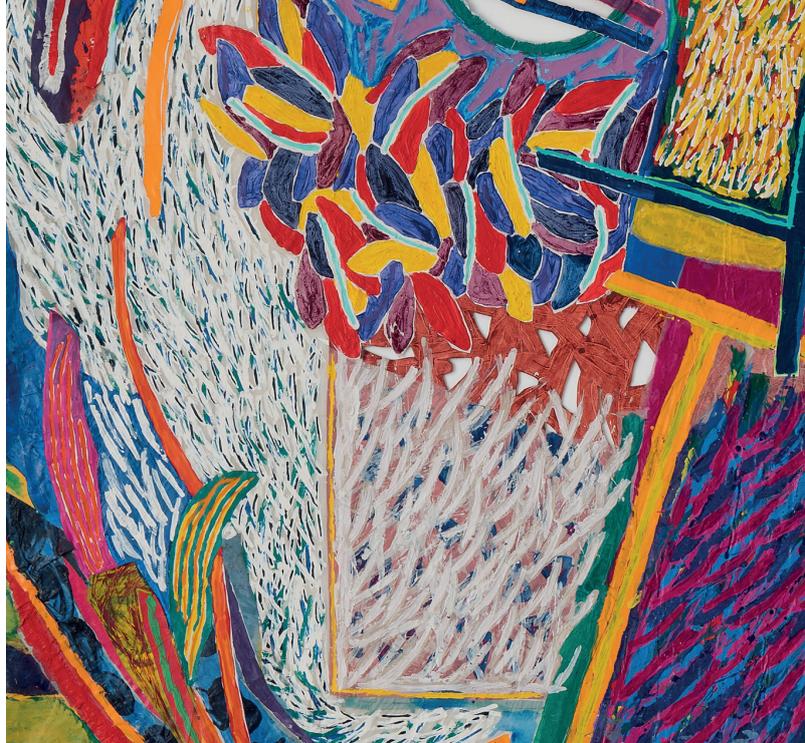


musée  fabre
Montpellier 3M

DOMINIQUE GAUTHIER, UNE COLLECTION

Fiche pédagogique autour de Dominique Gauthier

Fiche pédagogique autour de Dominique Gauthier



> Niveau cible / Cycle

Tous niveaux

> Contacts enseignants

Véronique Gabolde

veronique.gabolde@ac-montpellier.fr

> Discipline

Arts plastiques

Les matériaux utilisés pour les productions photographiées dans ce dossier sont des options possibles. Libre à chacun d'utiliser les matériaux de son choix.

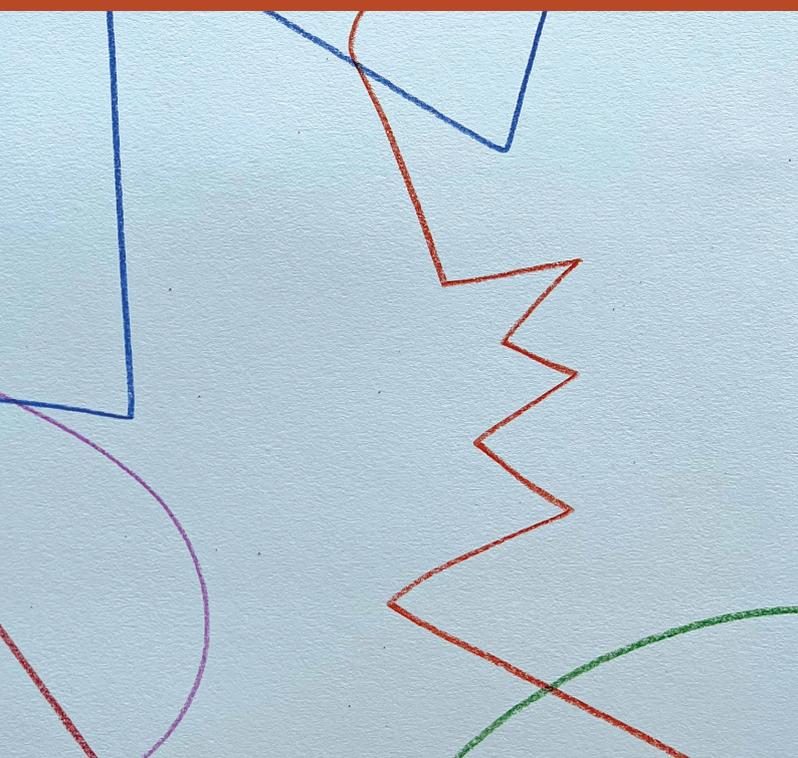
Papier format raisin 50 x 65 cm ou papier en rouleau, papiers colorés, papiers de récupérations, feutres, gouaches, ciseaux, fils de métal et pinces coupantes, punaises, etc.

> Objectifs

- Savoir mettre en œuvre un projet artistique
- Expérimenter et produire une création plastique
- Savoir exprimer et analyser une pratique artistique

> Sommaire

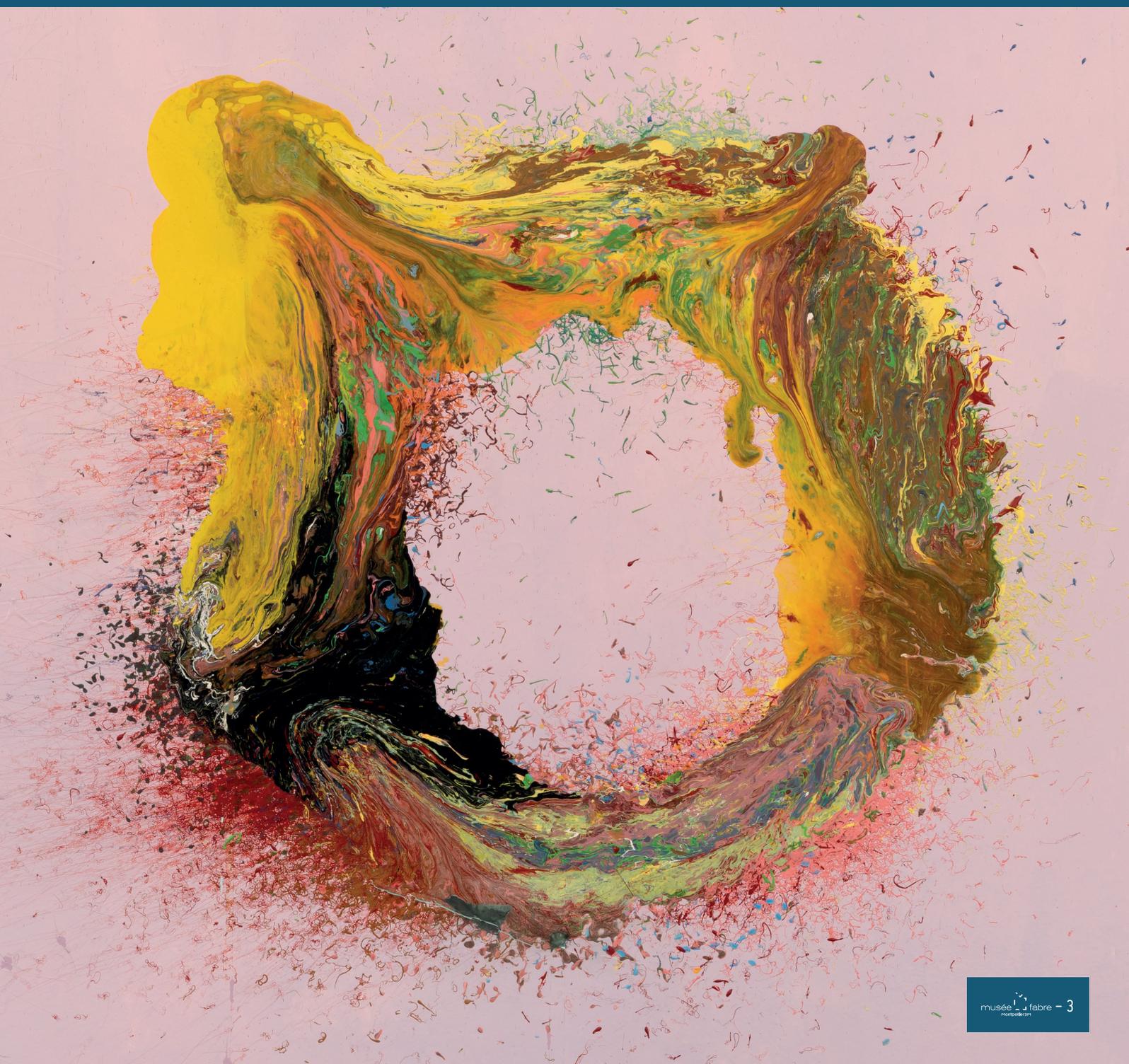
1. Biographie de l'artiste.....	3
2. Grands ensembles.....	4
3. Proposition de pratique artistique	5
4. Bibliographie et sélection d'ouvrages jeunesse	8



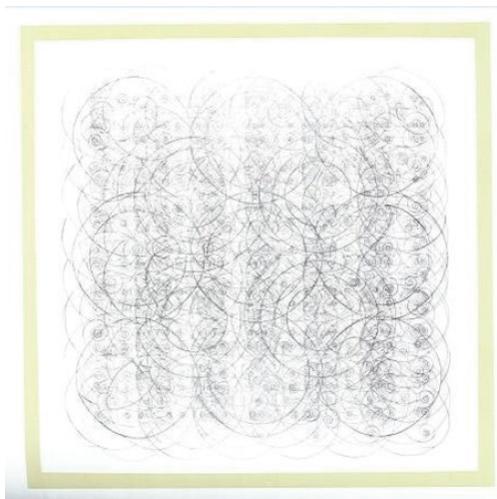
I. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Dominique Gauthier naît en 1953 à Paris, il vit et travaille actuellement à Lavérune, commune située à quelques kilomètres de Montpellier. Formé notamment par Claude Viallat alors qu'il était élève à l'Ecole d'art de Marseille-Luminy, il devient à son tour professeur à l'Ecole des beaux-arts de Montpellier dès 1979.

C'est durant cette période qu'il débute ses Opéras, caractérisés par leur monumentalité, leur exubérance dans le choix des couleurs et l'hétérogénéité des matériaux. Il alterne un travail marqué par les figures abstraites et géométriques à une matière épaisse et organique. Protéiforme, son travail puise son inspiration dans l'histoire et la métaphysique.



II. QUELQUES GRANDS ENSEMBLES DE DOMINIQUE GAUTHIER



Hostinato

Dominique Gauthier, *Hostinato*, acrylique, crayon de maçon sur toile, 350 x 350 cm, Montpellier, musée Fabre 2021.13.4

Ce cycle est l'un des plus constants de son parcours artistique. Le titre fait ici référence à la devise *Hostinato rigore* de Léonard de Vinci, visant à répéter de manière obsessionnelle une même forme circulaire, en écho aux compositions musicales qui se répètent, tel l'*ostinato*. L'artiste utilise à cette fin des clous et des cordelettes lui permettant de répéter mécaniquement la forme.



Opéras

Dominique Gauthier, *Les Opéras*, acrylique sur gaze et toile collées, résine synthétique, 379 x 484 cm, Montpellier, Musée Fabre, 82.3.17.

Ces ensembles ont été présentés à la Biennale de Venise en 1980. Cet ensemble se caractérise par sa monumentalité, son exubérance dans le choix des couleurs et l'hétérogénéité des matériaux. Les œuvres sont présentées sans châssis, associant ainsi l'artiste aux « nouveaux fauves » qui rompent avec le minimalisme pictural des années 1960 et 1970..



Des Enoncés et des Réponses

Dominique Gauthier, *Les Réponses*, acrylique, laque et résine sur toile, 200 x 195 cm, Montpellier, musée Fabre, 2021.13.7.]

Certains de ces dessins, réalisés entre 1987 et 1987, ont abouti à la réalisation de peintures. Les formes colorées hésitent entre le rond et le carré et convoquent des recherches autour de la ligne et de ses hésitations. A partir de 2003, l'artiste met en œuvre un nouveau dispositif aboutissant aux *Réponses*. Un ensemble de sacs en plastiques percés d'un trou d'épingle, suspendus au lustre circulaire du plafond au-dessus de la toile, répand au goutte à goutte des résidus de peinture d'atelier.

III. PROPOSITION DE PRATIQUE ARTISTIQUE

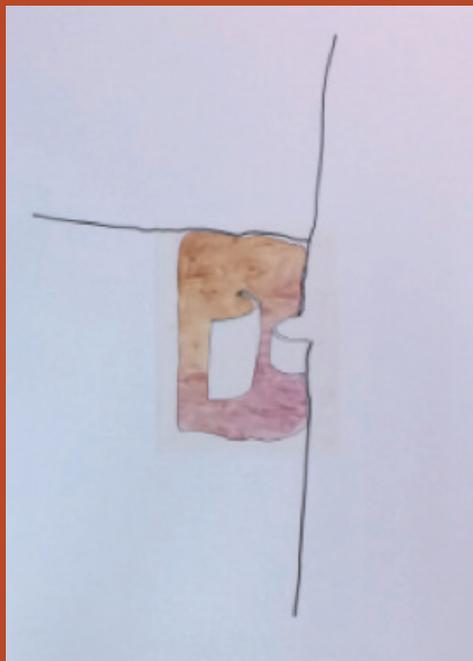
« J'aime l'idée que la peinture puisse être associée à l'architecture », Dominique Gauthier.

On observe les œuvres de Dominique Gauthier. On organise sa pensée en distinguant bien, ce que l'on voit, puis, ce que l'on en pense. Les documents ci-dessous sont choisis pour inciter les élèves à observer la relation subtile entre les traits du dessin structurant la composition sur le support, et ceux qui semblent déterminer les contours de formes en volumes.

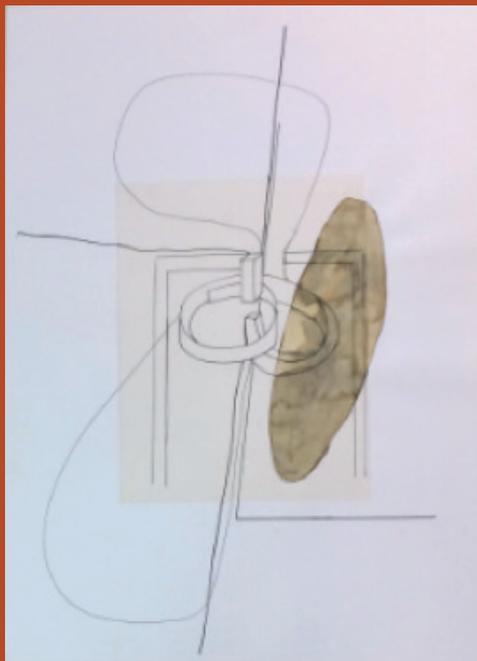
Les surfaces colorées semblent agir comme des espaces qui connectent entre elles les différentes formes. Sur la surface plane du papier, elles semblent contribuer à déterminer et à annihiler les différents plans d'une profondeur improbable.



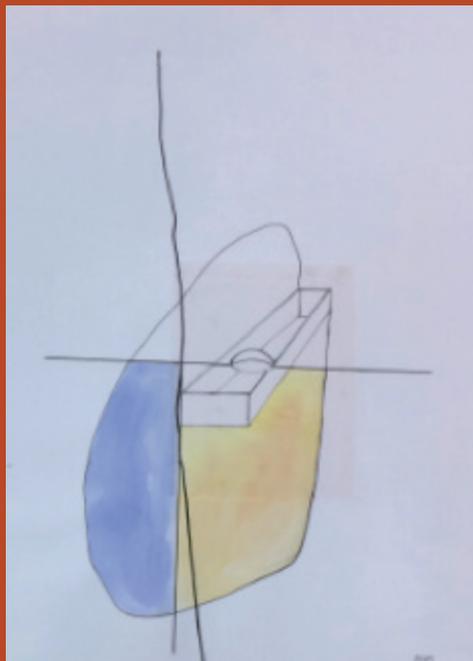
Dominique Gauthier, *Les Enoncés*,
encre et aquarelle sur papier, 65 x 45,5 cm,
Montpellier, musée Fabre, 2021.13.20.



Dominique Gauthier, *Les Enoncés*,
encre et aquarelle sur papier, 65 x 45,5 cm,
Montpellier, musée Fabre, 2021.13.19.

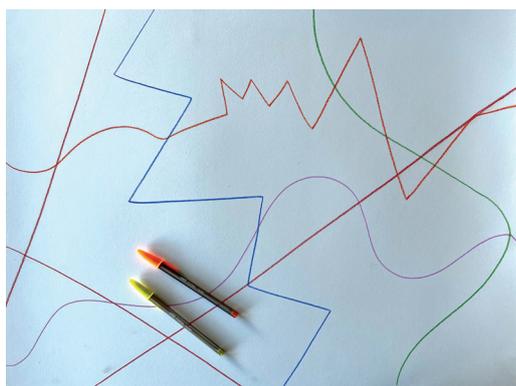


Dominique Gauthier, *Les Enoncés*,
encre et aquarelle sur papier, 65 x 45,5 cm,
Montpellier, musée Fabre, 2021.13.23.



Dominique Gauthier, *Les Enoncés*,
encre et aquarelle sur papier, 65 x 45,5 cm,
Montpellier, musée Fabre, 2021.13.26.

La proposition qui suit vise à créer des situations où la notion d'espace pourra être expérimentée pour tous les stades du travail, à l'aune de la citation de Dominique Gauthier : « *J'aime l'idée que la peinture puisse être associée à l'architecture* ».



Les élèves ont déterminé des surfaces par des tracés.



Des élèves ont choisi de travailler les surfaces avec des couleurs (gouaches et pastels gras).



Les surfaces sont séparées par des découpes aux ciseaux.



Les surfaces de papier sont utilisées en tant que formes à assembler. Les outils présentés ne sont pas limitatifs. Le point rouge sur la photo est

une punaise. Elle est utilisée pour percer le support épais en papier afin de faire passer facilement le fil de métal.



Cette phase du travail a été réalisée avec l'aimable participation de Maëlla Martin stagiaire en Licence Arts Plastiques de l'Université Paul Valéry à Montpellier.

Les élèves font évoluer leurs choix plastiques. Ils déterminent des préférences et définissent des formes par des essais successifs. La photographie permet créer des points de vues multiples qui participent à l'argumentation et la validation de ces choix plastiques.

Le travail d'assemblage est réalisé dans les trois directions de l'espace. Cette attention portée aux volumes pleins et aux volumes vides fait en sorte « que la peinture puisse être associée à l'architecture ».

Selon les dimensions données aux productions, l'assemblage peut être structuré en fonction de l'espace où il est installé, par exemple sous une table, sous un plafond, au dessus d'une porte, en travers d'un couloir, on parlera alors d'une installation.

🎯 FOCUS : QU'EST-CE QU'UNE « INSTALLATION » ?

Le terme « installation » apparaît dans les années 1970.

Une installation artistique est une œuvre d'arts plastiques produite en rapport avec un cadre tridimensionnel. Elle est souvent créée pour un lieu spécifique (*in situ*).

L'espace modifié par l'intervention artistique est une invitation pour le spectateur à questionner ses habitudes de sensations, de perceptions et d'interprétations (sa réception de l'œuvre). Comme dans toute œuvre d'art, il s'agit de créer les conditions d'une expérience esthétique en faisant reculer l'horizon d'attente du spectateur (Voir : Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, 1972. La notion « d'horizon d'attente » est créée par l'auteur pour la théorie littéraire. Elle est transposable aux arts plastiques).

Une installation peut être mobile ou fixe, permanente ou temporaire. Elle peut être déplacée et adaptée d'un site à un autre. Elle permet également de décliner la notion de volume car l'installation peut s'entendre d'un objet de taille réduite à un très grand espace.

Dans certains cas, le public est amené à interagir avec l'installation, voire avec l'artiste lui-même. La distance entre le public et l'œuvre est plus ou moins abolie. Le public pénètre dans le périmètre propre à l'œuvre, engendrant de nouveaux types de relations entre la création, le créateur et le regardeur.

Certaines œuvres invitent à un parcours, un cheminement et proposent différentes étapes ou séquences sensorielles.

Pour plus d'informations sur les installations en arts plastiques, le lien du site ci-après permet d'accéder à de nombreuses images et références.

<https://perezartsplastiques.com/2015/11/02/linstallation-dans-lart-contemporain/>

On pense à associer la production à l'architecture. Pour cela, on remplace les mots « puisse être associée » dans la citation de Dominique Gauthier « J'aime l'idée que la peinture puisse être associée à l'architecture » par un vocabulaire plus précis (les verbes d'actions sont ici très utiles).

Voici un exemple : « J'aime l'idée que la couleur jaune s'écoule dans l'architecture ».



L'observation de l'environnement et le repérage d'éléments incitatifs peuvent faire partie de la proposition. Ici, le jaune est structuré dans des plans horizontaux et verticaux. La couleur permet de définir des espaces. Elle a une fonction de signalétique. C'est une utilisation de la couleur dans la vie quotidienne et non dans l'art.



Dans cette production artistique, la couleur jaune est émancipée des usages du quotidien. Le jaune est « déstructuré » par rapport à la situation première en tant que signalétique de l'espace de circulation. La couleur jaune semble s'écouler de l'assemblage suspendu à une coursive (l'architecture) et créer une flaque sur le sol. Pour une réalisation aisée, n'oublions pas les effets d'un travail illusionniste; inutile de « repeindre » les

murs ou le sol, des papiers colorés suffisent pour une installation temporaire et une prise de vue photographique.

On peut décliner de multiples manières la citation de D. Gauthier.

Par exemple : « *J'aime l'idée que la couleur puisse grimper aux murs dans l'architecture* »

Autre déclinaison : « *J'aime l'idée que la couleur puisse s'accumuler dans un coin de l'architecture.* »

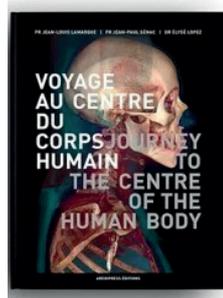
Ou encore : « *J'aime l'idée que la couleur puisse se faufiler sous la porte.* »

Plus les termes seront précis/complexes, plus les élèves pourront rechercher des formes allant au delà d'un geste plastique simpliste.

Il me semble qu'il soit assez aisé d'appliquer des verbes d'action à cette proposition. Les verbes d'état susciteront probablement des recherches complexes allant de pair avec une poïétique élaborée par des élèves de spécialité.

Pour une autre exploitation du travail de Dominique Gauthier on peut s'intéresser au terme « organique » (se référer à l'interview).

Dans ce cas les recherches de compositions peuvent être inspirées par l'ouvrage de Jean Louis Lamarque, Jean-Paul Senac, Elysé Lopez, Cécile Coumau, *Voyage au centre du corps humain*, Paris, Archipress éditions, 2022.



[A voir et écouter en ligne \(cliquez ici\)](#)

> Bibliographie

Ouvrages généraux sur l'art, catalogues d'exposition et ouvrages sur l'artiste :

AMIC, Sylvain, GAUSSEN, Christian, WACJMAN, Gérard, Dominique Gauthier, *Ce que parler veut peindre (pour ainsi dire)*, cat. exp. Montpellier, Carré Saint-Anne, École des beaux-arts, galerie Vasistas (juin — septembre 2004), Sète, Éditions Villa Saint-Clair, 2004.

DOBBELS, Daniel, MICHAUD, Yves, Dominique Gauthier, *l'Autrefois d'à-Présent*, cat. exp. Perpignan, Centre d'art contemporain À cent mètres du centre du monde, musée d'Art Hyacinthe Rigaud, Cases-de-Pène, château de Jau (16 juin — 22 septembre 2019), Montpellier, Éditions Méridiennes, 2019.

FIGARELLA, Dominique, LUQUET-GAD, Ingrid, *Dominique Gauthier*, Paris, ENSBA, 2021.

MICHAUD, Yves, VALABRÈGUE, Frédéric, *Dominique Gauthier*, Paris, Éditions du Regard, 2001.

MILLET, Catherine, *L'Art contemporain en France*, Paris, Flammarion, 2005.

Sélection de livres jeunesse :

BERTIER, Anne, *Le temps des couleurs*, Nantes, Editions MeMo, 2013.

YEMEM, Gülsah, *Que peux-tu faire avec une ligne ?* Boisbirand, Québec, Editions Chouette, 2020 (première édition de 1987).

IMIG, Ara, LAMARQUE, Chantal, GIBERT, Bruno, *Mastro, à vous de jouer ! Le métier de chef d'orchestre*, Arles, Actes Sud Junior, 2014.

GARNIER, Raphaël, *Art'bracadabra. Découvre les ingrédients magiques de l'œuvre d'art*, Lyon, Editions amaterra, 2018.

Dada, la première revue d'art, « *Abstrait !* », n°226, Paris, Arola, 2018.



> Informations pratiques

Retrouvez toutes les ressources pédagogiques à destination des enseignants sur le site internet du musée : https://museefabre.montpellier3m.fr/RESSOURCES/RESSOURCES_PEDAGOGIQUES

> Horaires

Le musée Fabre est ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.

> Le centre de documentation

Les mercredis et jeudis de 14h à 18h.

Il est possible de prendre rendez-vous avec le service documentation, en dehors des horaires d'ouverture au public, dans le cadre de recherches en lien avec le musée et ses collections.

> Exposition temporaire

Exposition dossier « Dominique Gauthier, une collection », présentée au musée Fabre du 2 juin au 28 août 2022.

Ouverte du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Retrouvez l'offre pédagogique à destination des groupes scolaires sur le site internet du musée :

<https://museefabre.montpellier3m.fr/Publics/Scolaires>



> Contacts

Musée FABRE

39, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier – France

Pour toute question relative aux réservations d'activités à destination des groupes scolaires :

public.museefabre@montpellier3m.fr

Pour tout projet éducatif ou demande spécifique à destination des publics scolaires, n'hésitez pas à écrire à :

scolaires.museefabre@montpellier3m.fr